

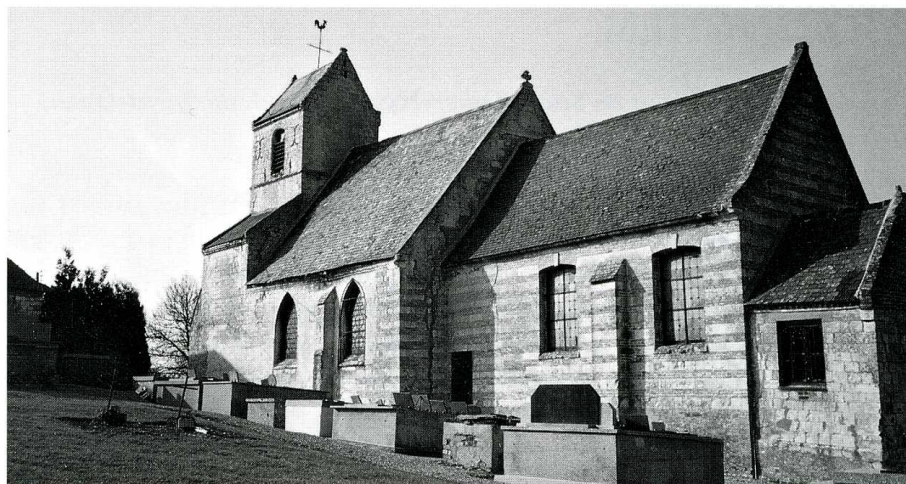
MORINGHEM

*Pas-de-Calais, canton de Saint-Omer-Nord, arrond. de Saint-Omer,
361 hab.*

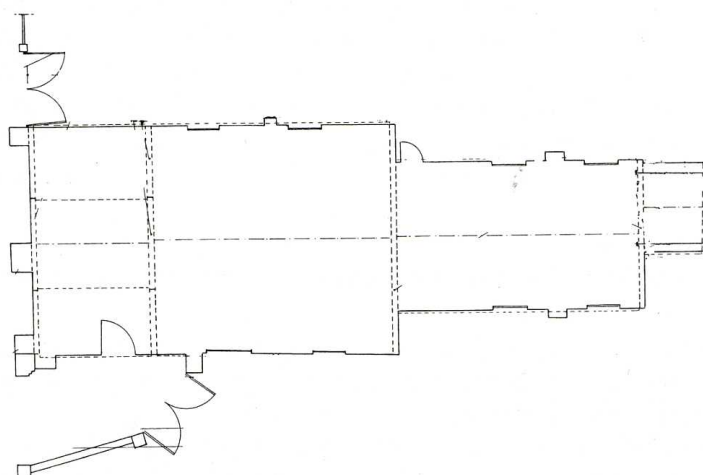
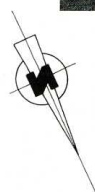
L'église Saint-Maxime, du hameau de Difques, n'est plus paroissiale depuis 1789, ce qui peut expliquer la pauvreté des sources d'archives. Cette lacune documentaire est d'autant plus regrettable que de nombreuses traces de remaniements témoignent d'une histoire complexe. Situé dans un très beau site, sur les premières collines du Boulonnais, l'édifice se compose d'une tour occidentale dans-oeuvre, d'une nef de deux travées et d'un chœur plus étroit, à chevet plat, prolongé à l'est par une sacristie. La tour pourrait remonter au XII^e s., si l'on considère la forme des ouvertures du niveau supérieur, en particulier des baies géminées qui s'ouvrent sur chacune des faces et dont les arcs retombent sur des colonnettes à chapiteau cubique. Elle est flanquée au nord et au sud de deux appendices reconstruits au XVI^e s. (?), en même temps que la nef. Sans doute est-ce à la même époque qu'elle a été dotée d'éléments défensifs : salle forte à l'étage et meurtrières dont les ébrasements surplombent le chemin d'accès. La façade occidentale est épaulée par trois contreforts dont l'un, légèrement décentré vers le nord, s'élève sur toute la hauteur. Au revers, une maçonnerie de pierres et de briques raidit la construction ; peut-être a-t-elle été édifiée à la suite de l'effondrement d'une



Moringhem (Pas-de-Calais).
Église Saint-Maxime.
Vue générale de l'église.



1



2

Moringhem (Pas-de-Calais).
Église Saint-Maxime.
1- Façade sud.
2- Plan, éch. 0,01
(V. Foret-Hamiaux, arch.,
1996).

partie de la façade qui a été extérieurement réparée à l'aide d'un blocage de silex. Le portail, percé dans la travée gauche, a été muré et remplacé par une porte ouverte sur le mur nord du vaisseau. La nef est couverte d'une fausse voûte en plein cintre établie au XIX^e s. ; les fenêtres en arc brisé appartiennent probablement à la même campagne de travaux. Sur le flanc nord une reprise de la maçonnerie, de forme rectangulaire, témoigne peut-être de la présence d'un enfeu ou d'une chapelle. Le chœur a été agrandi dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Construit dans un appareil mixte, alternant une assise de pierre blanche et trois de briques, il renferme un beau retable architectural datant de cette époque. Pour les travaux de restauration comportant le renouvellement des couvertures, l'installation de gouttières, le creusement d'un drain périphérique et la réfection des maçonneries, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé une subvention de 160 000 F en 1997.

P. W.